

LETTRE OUVERTE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

On ne parlera jamais assez du drame du peuple rwandais éprouvé par la guerre, les massacres, le génocide, les épidémies de l'exil et le traumatisme qui en découle.

Pourquoi cette tragédie? Pourquoi cette autodestruction d'un peuple par lui-même?

Qui a droit de supprimer la vie qu'il n'a pas donnée?
Y'a-t-il un rwandais plus rwandais qu'un autre ?

Nous osons sortir de notre mutisme pour faire signe de vie, nous (veuves) et enfants (orphelins) pour livrer au public un peu de nous mêmes suite à nos épreuves, pour un message de paix, de justice et de tolérance.

Comme nos maris, nous nous refusons à tout esprit divisionniste et d'ethnisation à outrance, nous nous refusons à tout esprit séparatiste et d'exclusion des rwandais.

Notre intention n'est pas de discourir sur la souffrance des rwandais, mais de rendre hommage à tous les hommes qui ont lutté pour la paix et la liberté de ce peuple, au risque de leur vie. Ils sont partis sans voir le fruit de leurs efforts mais la semence est toujours là.

Nous qui avons épaulé certains d'entre eux tout au long de leur combat, nous voulons suivre leur voie, comme eux nos armes sont: la non-violence, la vérité et la tolérance.

Parmi ces hommes épris de paix, nous rendons hommage spécialement à nos maris GAFARANGA Théoneste, NGULINZIRA Boniface et KAVARUGANDA Joseph qui se sont investis sans réserve pour le mieux être du peuple rwandais.

GAFARANGA Théoneste appartenait au Parti Social Démocrate (P.S.D.), qui avait comme objectif principal l'installation de la démocratie et le bien-être de la population rwandaise. Il a été un des grands pionniers de toute négociation entre le F.P.R. et le Gouvernement rwandais.

Il a participé aux rencontres de Bruxelles, de Bujumbura et de Nairobi. Il a mis toute sa confiance dans les Accords d'Arusha pour lesquels il s'est investi sans relâche en vue d'un aboutissement concluant.

Il était convaincu que ces accords seraient la base d'une vraie fraternité entre les rwandais, fraternité entretenue par le dialogue, la transparence et la générosité, source de paix. "La vérité triomphera", comme il aimait le dire!
Cette conviction lui valut la peine de mort.

En fait GAFARANGA Théoneste a été tué le 16 avril 1994, aux environs de 11 h 30 par les miliciens et les militaires du régime dictatorial.

Quant à NGULINZIRA Boniface, il appartenait au Mouvement Démocratique Républicain (M.D.R. rénové) qui voulait l'avènement d'une vraie démocratie et luttait pour le bien-être de la masse populaire, Haut fonctionnaire à la Présidence de la République, il a hypothéqué généreusement sa place et sa vie en adhérant à un parti politique d'opposition au régime.

Il se déterminait alors à lutter avec tenacité, afin que le peuple rwandais soit libéré du joug de la dictature par la voix démocratique.

Le retour pacifique des réfugiés, le partage du pouvoir et la saine gestion du pays étaient les idéaux qu'il poursuivait et qui le distinguaient dans son comportement politique. Plus tard, étant le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, il fut chargé de conduire les négociations de Paix d'Arusha avec le F.P.R.

Il les mena avec détermination, abnégation et droiture. NGULINZIRA Boniface fut persécuté par le Président Habyarimana et son Parti M.R.N.D. qui trouvaient dans l'aboutissement des négociations de Paix, une menace à leurs intérêts et un coup fatal à leur pouvoir absolu sur le peuple rwandais. Le Président de la République lui-même alla jusqu'à déclarer publiquement que les Accords de Paix d'Arusha étaient des chiffons de papier.

NGULINZIRA Boniface ne pouvait survivre à son idéal, il a été tué dans la soirée du 11 avril 1994 par la garde présidentielle et les miliciens du M.R.N.D.-C.D.R.

Les négociations de Paix ont abouti à la signature des Accords d'Arusha, par les deux parties en conflit, en l'occurrence le Gouvernement rwandais et le F.P.R., représentés respectivement par le Président de la République Rwandaise HABYARIMANA Juvénal et le Colonel KANYARENGWE Alexis, Président du F.P.R., le 04 août 1993.

Les Accords d'Arusha constituaient la loi fondamentale du pays, ayant comme garant le Président de la Cour de Cassation et de la Cour Constitutionnelle KAVARUGANDA Joseph. Etant magistrat, il n'était pas politicien; comme il aimait le répéter, il était "serviteur de la loi" et son seul ennemi, déclarait-il souvent, était le mensonge.

Il n'a ménagé aucun effort pour que les Accords d'Arusha soient respectés par les deux signataires.

Le 15 janvier 1994, jour de prestation de serment du Président de la République, n'a-t-il pas interpellé le Président HABYARIMANA pour qu'il prête serment sans plus considérer les Accords de Paix comme de simples chiffons de papier!

Il venait de signer sa condamnation à mort.

KAVARUGANDA Joseph a été assassiné le 7 avril 1994 très tôt le matin par la garde présidentielle conduite par l'officier d'ordonnance du Président.

Il est un fait aujourd'hui: quand on parle du drame rwandais, on pense au génocide des tutsis uniquement et on parle peu du génocide politique.

Bien que tout hutu n'est pas génocidaire, nous affirmons que nos maris et beaucoup d'autres hommes et femmes politiques de même conviction politique et comportement ont été sauvagement massacrés par des hutus sanguinaires et extrémistes.

Le sang de nos maris ne crie pas vengeance.

Même si nous déplorons le retard que le Tribunal International met pour juger les auteurs du drame rwandais, même si nous croyons que les coupables doivent être punis et que la justice est une condition sine qua non de paix véritable, nous croyons fermement que tout désir ou comportement de vengeance la compromet gravement.

La violence n'a pas d'issue, elle n'a pas de fin, elle ne résoud rien. Elle ne construit pas une nation, ni ne console les victimes.

A l'instar de nos maris, nous condamnons le recours à la guerre pour résoudre le problème rwandais.
Aussi dénonçons-nous tout message meurtrier, tout désir ou toute tentative de remettre le peuple rwandais en deuil.
Nous interpelons dès lors tous les hommes de bonne volonté pour aider les Rwandais à être généreux, à se réconcilier avec eux-mêmes et avec les autres, afin que cela ne se reproduise plus au Rwanda.

Nous lançons un appel pressant à tous les Rwandais, où qu'ils se trouvent à travers le monde, à rechercher la paix par la voix du dialogue, de la tolérance et de la non-violence.
C'est le message que nous tenons de nos maris et des autres martyrs de la paix, de la liberté et de la démocratie au Rwanda.

Le sang de nos maris ne crie pas vengeance, mais laisse un écho de justice et de liberté à travers les mille collines du Rwanda.

La voix de GAFARANGA Théoneste continue à appeler à la fraternité, au dialogue, à la transparence.
La voix de NGULINZIRA Boniface appelle à la générosité, à l'écoute de l'autre, à la vérité.
La voix de KAVARUGANDA Joseph appelle à la justice et au respect de la loi.
Hommes de bonne volonté, rendez hommage aux héros et aux martyrs de la paix, de la liberté, de la justice et de la tolérance au Rwanda!

Fait à Bruxelles le 2 juillet 1995

Mme KAVARUGANDA Annunciata
née Mukarubibi Annunciata

~~M. Mukarubibi~~

Mme GAFARANGA Astérie
née Nzirakwanda Astérie

A. Nzirakwanda

Mme NGULINZIRA FLORIDA

née MUKESHIMANA FLORIDA

F. Mukeshimana